

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO
FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE

PETITES PARTICULES

*

JE T'AIME, JÉSUS

PLAN DE FORMATION 2018/2019

12



Ediciones La Obra de la Iglesia

9-5-1972

PETITES PARTICULES

Jusqu'à présent je ne connaissais pas, ô Jésus de mes amours, cette nouvelle manière de me montrer la merveille de ton amour parmi les hommes !

De la Sainte Eucharistie, je m'approche, révérencieuse, chaque jour en tremblant, presque sans vouloir t'effleurer de ma bouche engourdie, car je connais, dans ma pauvreté, les perfections éternelles de ta très haute perfection, en tes lumières divines...

J'ai appris aujourd'hui avec surprise que des particules tombent des mains de celui que Tu as oint sans que personne ne s'en rende compte : minuscules !... si petites !... que même si celui qui aime ne veut pas cela, elles s'échappent de lui, comme un baiser que Tu donnes de ta hauteur à ma bassesse, pour baiser ce sol avec une clémence infinie.

Avec les licences ecclésiastiques nécessaires.

Extrait des livres publiés de
Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia Sánchez Moreno:
La Iglesia y su misterio (L'Église et son mystère)
Frutos de oración (Fruits de prière)

© 2018 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE)
MADRID - 28006 ROMA - 00149
C/. Velázquez, 88 Via Vigna due Torri, 90
Tel. 91.435.41.45 Tel. 06.551.46.44

informa@loeuvredeglise.org
www.loeuvredeglise.org
www.clerus.org Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé
(Librairie-Spiritualité)

Tel un mendiant, Tu répands mille pardons avec la brise de ton vol, lorsque se réalise le grand prodige du Sacrement sublime par la parole amoureuse, réprouvée ou tremblante, de l'un de tes élus que, dans une puissante volonté, Tu as Toi-même choisi...

Peu importe l'état de vie de celui qui consacre ! pourvu que se réalise le grand prodige du pain qui se transforme en Toi et du vin qui se change en Sang, puisque par ton amour Tu as voulu combler, comme Aliment, au moyen de ce prodige, ceux qui veulent Te manger avec amour, avec mépris ou par mégarde...

Mais mon âme amoureuse est subjuguée, avec des brûlures dévorantes au fond de ma poitrine, de savoir que des particules tombent, après que Tu es venu du plus haut des Cieux jusqu'à l'Hostie consacrée qui a été transsubstantiée par l'efficacité que Tu as mise, à travers le Sacrement, dans la bouche de celui que Tu as oint...

Que Tu tombes, mon Jésus, de l'autel jusqu'au sol ?... Que Tu te perdes sans que personne ne s'en rende compte, et que parfois Tu sois piétiné, restant si caché et oublié de tous ?...

Jésus de mon âme, il se peut que moi aussi je sois passée, au cours de mon chemin, par ce moment considérable où Tu es tombé et que, sans le savoir, j'aie posé sur Toi mon pied plein de boue !... Et ainsi que Toi Tu m'aies donné un baiser, m'exprimant de cette manière si humble et si simple, mais avec une telle excellence en ta très haute puissance, les amours de ta poitrine : de ce volcan en feu ! qui s'embrase pour me dire de mille manières tes multiples étreintes, tes tendresses, tes conquêtes, ton affection...

Quelle surprise que de connaître, en ta sagesse, ce nouveau don de tes desseins sacrés !... Manifestation puissante ! car, puisque Tu t'es Amour qui peut et puisque Tu t'es Amour qui aime, par ton amour Tu as réussi, sans que celui qui T'aime le sache, à être piétiné et qui sait si Tu n'as pas été cible de crachats !...

Je sais, mon Jésus béni, que te donner, en Toi, c'est renoncer à toi-même, si pour Toi il était possible d'oublier la très haute perfection de ton t'Être infini et possédé !... Car ta gloire a été de te livrer, quand, dans ton dessein éternel, Tu as décidé de me sauver, pour me conduire aux noces de tes festins divins.

De Toi rien ne me surprend ! Car ce que j'ai le mieux appris de tout ce que Tu as insufflé en moi, c'est savoir que tout ce que je sais n'est rien comparé à la plénitude surabondante de ton t'Être achevé, puisque Tu as en Toi le grand pouvoir, selon ta manière indéfinie, de t'être tout ce que Tu t'es, et de faire tout ce que Tu veux, manifestant vers le dehors les pouvoirs cachés de toute éternité dans ton volcan enflammé.

Aujourd'hui je Te donne un baiser, comme une épouse amoureuse, tremblante et pleine d'adoration, au cours des siècles en toutes ces particules qui ont pu tomber sur le sol ; pour Te dire, en amours, les tendresses qui ont jailli de mon âme lorsqu'elle a découvert le mystère qui a accablé mon esprit d'amours, afin que je puisse T'aimer avec cette nouvelle nuance de mon cœur blessé...

Je T'aimais au plus haut des cieux, et caché dans le Tabernacle après que, dans le Saint Sacrement, par les mains de celui que Tu as oint, Tu t'es donné partout en Aliment divin...

Je T'aimais en mon cœur, lorsque je T'ai reçu... en la poitrine des hommes... en l'âme

de mes enfants... Et, amoureuse et meurtrie, je réparais comme je le pouvais les grandes profanations qui ont été commises de tout temps par ceux qui ne Te découvrent pas parce qu'ils ne T'ont pas trouvé.

Mais jamais, mon Époux bien-aimé, je ne T'avais caressé au milieu du tohu-bohu des hommes qui, lorsque Tu es tombé, Te piétinaient en passant, sans se rendre compte de la folie qu'ils commettaient !...

Tes amours sont si grands et les miens si petits, que je n'arrive pas à comprendre la splendeur de ce don, qui en mon être a fait retentir un bruit déchirant !

Mais, bien que j'aie découvert maintenant ce nouveau don, il y a tant de manières qui ne me seront jamais accessibles dans ma vie opprimée, tant que je serai en exil !...

Aujourd'hui aussi je veux Te donner un baiser, de mon sein attendri, de tant et tant de manières qui me sont inconnues, à cause du don éternel de ton amour pour moi...

Merci de nous aimer autant !... et de si nombreuses et différentes façons comme l'a permis ton excellence infinie étant Amour qui, pouvant le faire, a manifesté ses amours, selon la très haute puissance de ses pouvoirs divins !...

Aujourd'hui, près du tabernacle où Tu es caché, Époux bien-aimé, je Te donne un baiser, l'esprit adorant et la poitrine émue en découvrant tant de formes ! si sublimes et si divines, de ton amour envers nous selon ton pouvoir éternel...

Venez, enfants de l'Église ! Avec moi donnez un baiser à Jésus ! adorons avec révérence le Dieu qui est tombé à terre ; en étant une seule réponse, comme Il me l'a toujours demandé, à son Don qui se cache dans le tabernacle, celé...
Œuvre de l'Église, ne tarde pas ! Je suis ta Mère... aujourd'hui je te le demande !

25-6-1982

JE T'AIME, JÉSUS

Je T'aime, Jésus, comme en mes premières années ; sans l'éclat de cette jeunesse, mais avec le dévouement inconditionnel d'une vie chargée de mystères et marquée du sceau de l'incompréhension et du mépris de ceux qui ne sont pas Toi.

Je T'aime, Jésus, parce que Tu es le centre de mon existence, le tout de ma vie et la respiration, même si elle est à présent haletante, de mon cœur.

Je T'aime, Jésus, parce que Tu es tout ce que je désire et ma seule raison d'être. Sans Toi, sans mes moments de tabernacle, penchée sur ta poitrine, sans la vibration de la moelle de mon esprit qui me maintient toujours et seulement centrée sur la recherche inlassable de ta gloire, sans le désir de Te rencontrer définitivement, qu'advierait-il de moi ?...

Je Te désire parce que je Te possède, mais pas de la manière dont j'ai besoin de Te posséder. J'ai besoin de ta proximité pénétrante, de ton regard d'explication amoureuse, de ton sourire silencieux qui me montre les chemins tortueux qui conduisent toujours mes pas vers l'accomplissement de ta volonté.

Je soupire après Toi, Jésus de mon âme, parce que je ne suis en mon centre que lorsque je suis en Toi. Tu es la joie de mon cœur amoureux, la plénitude de l'amour en ma poitrine sublimée, le grand désir de ma vie subjuguée par la contemplation de ton visage pénétré de splendeurs infinies.

Je T'aime, mon Jésus, parce que Tu es l'Époux de mon âme de vierge-mère, comblée et transpercée de douleur au pays de l'incompréhension, du péché causé par l'absence de Dieu.

Je Te cherche partout, et, si je Te trouve toujours, c'est parce que là où je Te réclame, Tu m'attends avec ta croix dans un Gethsémani qui me parle d'Éternité...

Tu sais, Jésus de mon tabernacle, combien et comment j'ai besoin de Toi et combien et comment je Te possède, et combien et comment

Tu me manques, et combien et comment je T'appelle, et combien et comment je Te perds, et combien et comment je Te réclame et Te possède, durant les nuits de ma terrible désolation !...

Tu connais, parce que Tu es la Sagesse Infinie, ce qu'il y a de plus secret dans la moelle de mon être, et lorsque Tu pénètres les pourquoi de ma vie presque anéantie par l'incompréhension de mes silences, Tu m'offres, dans ton Silence, la compréhension de ton amour dans le mystère transcendant de l'Eucharistie...

Je T'aime, Jésus, d'un amour qui est toute ma vie : amours faits de dévouement, de renoncements chargés de souffrances, de nostalgies scellées par le secret, de désirs impérieux qui réclament l'extension de ton Royaume et la réalisation de tes desseins éternels à accomplir à travers les siècles par tous ceux que Tu t'es choisis.

Mon existence, ma vie, mon silence, ma lutte, mon espérance et même ma mort ne sont qu'amour pour le Jésus de mon tabernacle, pour l'Époux de mon cœur, pour le Maître de ma jeunesse, de ma maturité et de mes vieux jours.

Il est le tout de ma vie, et ma vie est toute et seulement pour Lui... C'est pourquoi, lorsque je Le perds, je me perds et « je languis comme la biche déchirée et altérée, après les eaux rafraîchissantes du ruisseau cristallin... »¹

Je T'aime, Jésus, comme Toi seul le sais et comme, d'une certaine manière, je le sais aussi. Et parce que je T'aime je suis disposée, avec ta force, à Te suivre toujours, et même à T'attendre, si par extraordinaire Tu me le demandais, jusqu'à la fin des siècles, dans la lumière ou dans l'obscurité, dans le triomphe ou dans l'échec apparent, en compagnie de ceux que j'aime ou loin d'eux, dans la solitude.

Toi seul es mon tout, et en Toi et par Toi toutes les choses, pour moi, ont leur force, leur sens et leur raison d'être. En Toi et en tous ceux que Tu m'as confiés, chercher à faire ta volonté et à te rendre gloire, en faisant tout ce que Tu me demandes, est depuis ma jeunesse la seule exigence de mon cœur amoureux et consacré en un don total et inconditionnel à ton amour infini.

¹ cf. Ps 41, 2

J'ai besoin de ta lumière, parce que je me dessèche dans l'attente de ta rencontre ; mais je T'attendrai tranquillement tant que Tu le voudras, parce que l'amour que j'éprouve pour Toi est au-dessus de mes expériences concernant ta manière d'agir en moi.

Je T'aime comme Tu m'aimes et quelle que soit la façon dont Tu veux te donner à moi, parce que je ne cherche ni ma gloire ni mon bonheur, mais le tien.

J'ai compris, dès les premières années de ma consécration à Toi, que ma vie n'avait qu'un seul sens : Te donner du repos, Te faire sourire ; rendre les autres heureux avec la plénitude de ta vie, lorsque j'ai achevé la course de mon cheminement, épuisée par une vie chargée de travaux, après cette conquête : n'être que gloire pour Toi, en tout et toujours.

Désormais, Jésus de mes amours, je sais ce que sont les luttes et les conquêtes, les jours clairs et les nuits prolongées, les lumières du Thabor en splendeurs de Gloire et les nuits désolées du Gethsémani. Désormais j'ai goûté ce que signifie jouir de ta Vie et mourir d'être Église en une

destruction constante causée par la conquête de ton Royaume. Et désormais je sais, surtout, que ma manière de Te rendre gloire, qui est la seule chose que je recherche dans mon existence, consiste à épouser en tout et toujours ta volonté, avec la plus grande force et la plus grande joie, en ce qu'elle voudra faire de moi dans ma manière d'être et de vivre. C'est pourquoi, du plus profond de mon être, dans la moelle de mon esprit, je ne cherche rien d'autre que ta gloire, comme et où Tu me voudras, même si je meurs dans l'attente implacable de ta rencontre définitive...

Je ne veux et n'ai besoin, pour être heureuse, que d'être comme Tu le veux et de savoir que je suis comme Tu me veux.

Je T'aime, mon Jésus, et aujourd'hui mon âme est désireuse de Te le dire, parce que j'ai besoin de l'entendre et j'ai besoin que Tu m'entendes Te le dire. Même si Toi et moi nous le savons déjà !...

Merci Jésus, parce que je T'aime de cette manière, qui est le triomphe glorieux de l'amour dans la destruction d'une vie en réponse amoureuse de mon don à ton amour... »

VIE SACERDOTALE

939. De même que le Verbe, pour se donner à nous, s'est répandu en parole par son humanité, de même le Christ a besoin de se répandre en parole par ses prêtres et par tous les membres vivants de son Corps Mystique. (6-11-63)

940. Comme Jésus est heureux quand ses Évêques prient ! Toutes ses dilections sont pour eux, les Colonnes de l'Église !... (23-6-74)

941. Quel amour de prédilection que celui que le Seigneur a pour ton âme de prêtre !... Réponds, mon fils bien-aimé, comme tu le peux, car l'Amour te demande ton don d'amour à son don. (29-9-63)

942. Entre profondément dans le secret de l'Éternel, qui, brûlant du désir infini de se donner à toi et de te communiquer son secret, t'a oint prêtre. (1-10-63)

943. Le prêtre est celui qui ressemble le plus à Marie, car il reçoit le Verbe infini du sein du Père pour Le communiquer aux âmes. (1-2-64)

944. La vie de Marie a été une adhésion complète à tous les mouvements de l'âme du Christ dans sa vie, sa mission et sa tragédie, avec la nuance de Vierge-Mère. Ce doit être aussi l'attitude qui déterminera toute la vie du prêtre du Nouveau Testament. (25-10-74)

945. Oint et prédestiné par Dieu pour être dispensateur du sacré, si tu connaissais bien le mystère qu'à travers les sacrements, par ton intermédiaire, Dieu veut donner aux hommes, tu tremblerais en distribuant ces biens surnaturels ! Mais, peut-être, par manque de connaissance de Dieu, en perdant le contact avec Lui, inconsciemment tu en arrives à jouer avec ton Hostie sans voir en elle le Verbe de la vie Incarné. (17-12-76)

946. Prêtre du Christ, le Seigneur peut-il t'appeler « ami », parce qu'Il t'a manifesté ce qu'Il a entendu du Père ?... Dans la mesure où tu L'écouteras, tu Lui donneras des âmes et tu étancheras sa soif. (12-5-64)

947. Tu ne peux pas perdre de temps, car toute l'humanité te crie : voyons ce que tu fais pour que nous puissions vivre la vie de Dieu que par son Église, à travers toi, Il a voulu nous communiquer ! (4-9-61)

948. Je veux des prêtres pour Toi, mon Seigneur, pour Toi seul... Mon cri est un cri déchirant devant le Christ Grand, gisant à terre à cause du pouvoir des ténèbres. (26-3-75)

949. Demandons haut et fort des prêtres pour la gloire du S'être Infini !, des prêtres qui puissent recevoir et répondre, « lutter avec Dieu et L'emporter¹ » car c'est cela savoir être prêtre. (31-3-75)

¹ Cf. : Gn 32, 29

950. Donne-nous, Seigneur, des prêtres humbles selon ton cœur, car l'orgueil, la confusion, le respect humain et même la mauvaise volonté de certains, asphyxient les tout-petits qui, apeurés, se cachent, en attendant le moment de leur libération. (31-3-75)

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

www.loeuvredeleglise.org